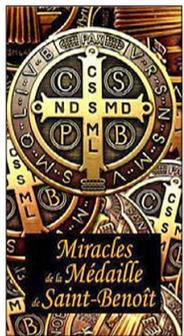


LE CONSEIL BYBLOS

Miracles
de la médaille
de Saint-Benoît



Le 11 juillet, nous fêtons la Saint-Benoît. Découvrons la dévotion populaire qui s'exprime à travers sa médaille. Ne cherchez dans cet ouvrage ni rétrospective historique ni analyse théologique; il s'agit simplement ici de témoignages de personnes qui se sont confiées à Dieu à l'aide de cette médaille et qui ont trouvé un secours spirituel, une guérison, une protection... De courtes histoires, touchantes, pour illuminer votre été.

Éd. *Bénédictines* – 12 €

EN BREF

Stage de musique
liturgique

Du 22 au 28 juillet, à Lourdes, les responsables diocésains de Musique Liturgique des provinces ecclésiastiques de Toulouse et de Montpellier organisent un stage de musique pour tous que vous soyez débutants, déjà initiés ou bien même confirmés. Pour plus de renseignements rendez-vous sur : www.diocese-mende.fr/stage-de-musique-liturgique

VIVRE LA FOI AVEC RCF

Dans la grille de RCF Lozère, voici quelques émissions pour alimenter votre foi :

Préparons dimanche

Pour préparer la célébration de la messe dominicale.

Dimanche 14 juillet

« Il commença à les envoyer »
(Mc 6,7-13)

Diffusion :

- vendredi 12 juillet à 17 h
- samedi 13 juillet à 17 h
- dimanche 14 juillet à 9 h.

Une émission proposée par la pastorale liturgique et sacramentelle du diocèse de Mende.

TÉMOIGNAGE

« 50 ans, une longue histoire qui m'a parue si courte »

Le père René Cébéliu, originaire de Saint-Flour-de-Mercoire, prend la plume.

J'ai été ordonné par Mgr Boudon le 23 juin 1974 dans mon village de Saint-Flour-de-Mercoire. Cette année-là, nous avons été trois à recevoir l'ordination sacerdotale : Jean-Marie Clavel et Jean-Marie Paradan (aujourd'hui décédé) et moi-même. Mais on ne devient pas prêtre du jour au lendemain. J'avais 28 ans. J'ai participé très jeune à la vie de la ferme pour aider mes parents. Je me suis senti aimé, soutenu par eux, par mon frère et mes sœurs... Mais aussi, j'ai eu la chance de participer à la vie de la paroisse de mon village, et de découvrir peu à peu la foi.

Ce qui met en route à la suite du Christ, c'est le mystère de chacun ! C'est quelque chose d'indéfinissable, la soif d'une vie pleine, une soif d'aimer, une soif de bonheur... Cette soif profonde et insatiable, on découvre un jour qu'elle est en fait une soif d'absolu, une soif de Dieu. Et peu à peu, on se sent appelé à se mettre à sa suite, à le servir, et à donner sa vie pour qu'il soit mieux connu, et que sa joie soit partagée avec tous.

Ma première expérience de prêtre s'est déroulée à La Grand-Combe. Je n'y suis resté que trois ans. Mais ces premières années de ma vie de prêtre m'ont profondément marqué, et orienté toute la suite de mon ministère : la vie



▲ Le père René Cébéliu. PHOTO DR

d'équipe avec les prêtres, la fraternité, le soutien et le partage. Ce que j'ai vécu surtout avec des enfants et des jeunes que j'ai accompagnés avec d'autres adultes laïcs, au caté, et dans les mouvements d'Action catholique des enfants, Mouvements d'action catholique des jeunes : JOC, JICF. Cette époque enthousiasmante du travail avec des enfants, des jeunes, m'a aidé à comprendre les différents milieux, à découvrir l'importance d'accueillir et d'aller vers ceux qui sont loin, les plus pauvres... Par la suite, j'ai pu continuer à vivre cela à la



paroisse Saint-Chély-d'Apcher, ensuite à la paroisse de Mende (où j'ai pu vivre aussi des moments très forts avec les aumôneries de jeunes), et maintenant à la paroisse Saint-Joseph de Florac, où je découvre aussi la joie de travailler et de prier ensemble à l'unité des chrétiens avec nos frères protestants.

Au cours de ces 50 ans, des changements énormes sont venus bouleverser notre société. Mutations dans le travail, dans les moyens de communication, dans les loisirs... Les changements

dans la façon de concevoir la vie familiale, etc... Un désir de liberté et d'épanouissement individuel... ont bouleversé les façons de vivre. Une société marquée par la sécularisation, où une distance s'est creusée de plus en plus entre la vie et la religion. Aujourd'hui la foi n'est plus une évidence pour beaucoup.

Devant ces changements ; il peut y avoir deux attitudes :

– une attitude de peur et de repli comme devant tout ce qui change. La peur est toujours mauvaise conseillère ;

– une attitude de confiance et d'ouverture : tous ces changements ont été et sont encore des défis lancés à notre Église. Les chrétiens, nous n'avons pas à avoir peur de l'avenir. Nous avons une mission qui est toujours la même : accueillir, et aimer les personnes d'aujourd'hui comme elles sont, en particulier les plus faibles, méprisées, dans ce monde tel qu'il est, pour témoigner de la Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui, en revoyant cette histoire, je me rends compte de tout ce qui m'a été donné.

J'ai envie de dire merci pour toutes les personnes rencontrées, pour tout ce bonheur reçu. ■

EN 2024-2025

Les enjeux de la formation chrétienne

Qu'est-ce que la formation chrétienne a de particulier ?

Elle atteint toutes les dimensions de la personne humaine : un corps, un esprit, une âme. Elle nourrit la dimension spirituelle de la personne en découvrant et en approfondissant la Foi. La formation chrétienne contribue à la fois à l'épanouissement personnel, mais elle apporte aussi une croissance à l'ensemble auquel la personne appartient, que ce soit sa famille, sa paroisse, sa communauté locale, son groupe de partage... elle participe à la croissance de l'Église avec un grand E.

Qui sont les acteurs de la formation dans notre diocèse ?

Des intervenants extérieurs sont sollicités et animent un certain nombre de rencontres. Les propositions s'adressent à des publics variés, que l'on soit baptisé ou non. Plus largement, les principaux acteurs de la formation chrétienne sont l'Esprit

Saint et la Parole de Dieu. La formation chrétienne est un service de transformation plutôt que de formation ! Se laisser transformer pour être et devenir de plus en plus à l'image de Dieu, c'est ce à quoi nous sommes tous appelés.

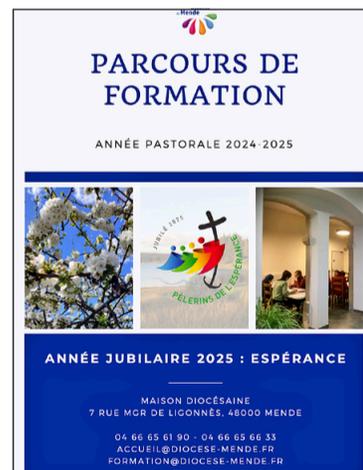
Pourquoi prendre du temps pour se former ?

Pour ne pas nous appauvrir et nous dessécher de l'intérieur. Ne pas risquer de perdre l'harmonie intérieure et l'unité profonde qui nous sont offertes par nature.

Quel programme pour 2024-2025 ?

Cette année, le programme se décline en trois axes : nourrir sa foi, accompagner et être accompagné et évangéliser.

Tous les publics, jeunes et moins jeunes peuvent y trouver leur compte. Les formations s'adressent à la fois aux personnes initiées qu'aux personnes en quête de sens et de spiritualité.



2025 est mis à l'honneur à travers les différentes propositions en ouvrant à l'Espérance. Des formations de base, biblique, catéchétique, pastorale, canonique, spirituelle, théologique... l'œuvre de Dieu.



LA FORMATION PERMANENTE N'EST PAS UN PROJET HUMAIN, PLUS OU MOINS IMMÉDIAT, MAIS C'EST L'ŒUVRE DE DIEU.

On peut y venir individuellement, en couple, en famille, en équipe ELA ou EAP, que l'on soit laïc, religieux(se), diacre ou prêtre. Plusieurs formules sont proposées : en présentiel, en visioconférence, à domicile.

Le grand thème de l'année jubilaire